

cause ou les causes de la mollesse du porc fournirait probablement des renseignements très utiles et d'une grande valeur."

Après les nombreuses expériences que rapportent en détail le bulletin No 38, voici les conclusions les plus importantes auxquelles en sont arrivés les savants professeurs de la Ferme Expérimentale Centrale d'Ottawa :

1. Un grand facteur de la qualité du bacon des porcs finis est l'espèce de nourriture qu'on a donnée.

2. Le maïs et les haricots tendent à produire un porc mou, c'est-à-dire à augmenter le taux de l'oléine du lard. Si l'on fait usage de ces grains, il faut pour produire un porc ferme de première qualité les distribuer avec jugement. Conjointement avec du lait écrémé, on peut employer une proportion considérable de maïs dans la ration de grains sans nuire à la qualité du porc.

3. Une ration de grains consistant en un mélange d'avoine, de pois et d'orge en parties égales, donne un porc ferme d'excellente qualité.

4. Non seulement le lait écrémé tend à produire vigueur et croissance rapide, mais il combat d'une manière très marquée toute tendance à la mollesse.

5. On peut, conjointement à une bonne ration, donner de la navette, des potirons, des topinambours, des betteraves à sucre, des navets et des betteraves fourragères sans nuire à la qualité du porc.

6. Le lard de porcs très jeunes ou à croissance chétive est plus mou que celui de porcs finis qui ont crû sans interruption jusqu'à la fin du nourrissage.

L'ŒUVRE ACCOMPLIE PAR L'ANNONCE DU JOURNAL DE COMMERCE

Une annonce dans un journal de commerce fera ce que ne font pas généralement les voyageurs de commerce. Elle se rendra dans des localités éloignées des lignes de chemin de fer, où il n'y a pas d'hôtels. Elle travaillera nuit et jour, dimanches et fêtes, en temps de pluie comme par un temps sec, pendant les chaleurs comme pendant les temps froids. Elle s'adressera au marchand à l'heure matinale où le voyageur est encore au lit, et, le soir, à l'heure où le voyageur dort déjà d'un profond sommeil. L'annonce est un des rares agents qui n'a pas encore entamé la lutte pour la journée de huit heures!

Une offre alléchante

Est celle que fait la Bee Starch Co 449 rue St Paul Montréal, aux marchands qui voudront bien lui écrire pour savoir ce qu'il y a dans cette proposition.

Tout ce que nous dirons, c'est que la proposition est avantageuse pour un marchand de progrès.

A CEUX QUI DEMENAGENT

Nous prions nos abonnés qui changent d'adresse au commencement de mai et qui ne veulent subir aucune interruption dans la réception du PRIX COURANT, de nous informer sans aucun retard de leur nouvelle adresse.

A TRAVERS LE COMMERCE

Une sirène d'un nouveau genre, dite *foghorn*, vient d'être placée à l'entrée du golfe du Saint-Laurent, au Canada. Elle n'est pas actionnée par la vapeur, comme les sirènes ordinaires, mais par l'air comprimé, et, grâce à un dispositif spécial, peut être entendue jusqu'à vingt milles en pleine mer.

Trois machines à pétrole compriment l'air à la pression voulue dans autant de réservoirs en acier.

L'air traverse ensuite un tuyau métallique de 25 pieds de long, terminé par un pavillon de 7 pieds environ de diamètre. A l'intérieur du tuyau se trouvent deux soupapes à turbines, fonctionnant automatiquement au moyen d'un appareil d'horlogerie. Toutes les deux minutes l'une des soupapes s'ouvre pour produire un "mugissement" suivi, dix secondes après, par un "cri perçant" poussé par la seconde valve.

La statistique du commerce étranger de l'empire allemand pour l'année 1901 vient d'être publiée. Les chiffres officiels sont les suivants : importations, 7,137,227,500 fr. contre 7,553,740,000 fr. pour l'année 1900 ; exportations, 5,656,932,500 fr. 5,940,751,420 fr. pour l'année 1900.

Le rapport expose que, pendant les quatre années comprises entre la période de 1897 à 1900, les importations et les exportations ont augmenté sans interruption, mais que cet état de choses favorable a cessé en 1901.

Une revue agricole de Milan annonce qu'on vient de découvrir une nouvelle maladie de la vigne qui porte le nom de "rancet." Cette maladie se manifeste dans les pépinières de plants américains que l'on avait introduits comme susceptibles de résister au phylloxera et se répand dans les régions où l'on a substitué ces derniers aux vignes atteintes.

Jusqu'à présent cette maladie ne s'est développée qu'en Sicile. Elle

attaque la partie supérieure de la plante, sans pénétrer dans les racines et supprime la production du fruit, celle-ci est remplacée par une très abondante poussée de bourgeons qui rendent d'abord la plante stérile et la font ensuite mourir.

Le rapport définitif de M. J. E. O'Connor, directeur général des Statistiques du gouvernement indien, sur la récolte du riz dans l'Inde pendant la saison 1901-1902, a été publié récemment à Calcutta.

D'après ce document, la superficie sous culture de riz en Birmanie était évaluée à 6,498,120 acres, soit une surface supérieure d'environ 3 0/0 à celle de l'année précédente. Des pluies sont tombées à la fin de la première semaine de février, mais la récolte n'en a que très faiblement souffert.

La production est estimée à 3 millions de tonnes, chiffre légèrement supérieur au rendement de 1900 1901 et dépassant considérablement la moyenne. Le surplus disponible pour l'exportation s'élève approximativement à 2,260,000 tonnes de riz "cargo." Sur cette quantité, 30,000 tonnes seront nécessaires à la Haute-Birmanie pour assurer les besoins de la consommation.

M. O'Connor indique dans son rapport que les exportations de riz de toutes les provinces indiennes ont atteint les chiffres suivants pendant les six derniers exercices :

1896-1897.....	1,436,336 tonnes.
1897-1898.....	1,358,730 "
1898-1899.....	1,927,468 "
1899-1900.....	1,639,387 "
1900-1901.....	1,592,214 "
1901-1902(10 mois)	1,168,624 "

Commentant ces résultats, le directeur général des Statistiques remarque que, depuis 1896, à l'exception d'une seule année (1898-99), les exportations de riz se sont comparativement resserrées par suite de l'élévation des prix causée par les mauvaises saisons et par ce fait qu'une grande partie du disponible de la Birmanie est dirigée vers les autres parties de l'Inde lorsque celles-ci sont affligées par la disette.

Contrefaçon des marques françaises au Mexique : M. Victor Paris, représentant de l'Union des fabricants, actuellement au Mexique, doit se rendre prochainement à New-York, mais avant son départ, il est allé à Monterey pour y procéder à la saisie de produits fabriqués en cette ville et vendus sous une étiquette constituant, paraît-il